

**Zeitschrift:** Le pays du dimanche

**Band:** 5 (1902)

**Heft:** 209

**Artikel:** Histoire de la Seigneurie de Spiegelberg ou des Franches-Montagnes

**Autor:** Dacourt, A.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-251465>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

POUR TOUT AVIS  
et communications  
S'adresser  
à la rédaction du  
Pays du dimanche

# LE PAYS

POUR TOUT AVIS  
et communications  
S'adresser  
à la rédaction du  
Pays du dimanche

Porrentruy

Porrentruy

TÉLÉPHONE

## DU DIMANCHE

TÉLÉPHONE



LE PAYS 30<sup>me</sup> année

Supplément gratuit pour les abonnés au PAYS

30<sup>me</sup> année LE PAYS

### HISTOIRE

DE LA  
SEIGNEURIE DE SPIEGELBERG OU DES

#### FRANCHES-MONTAGNES

PAR

A. DAUCOURT, curé de Miécourt.

Quelle est l'origine du Spiegelberg ? Par qui a-t-il été bâti ? Comment cette forteresse est-elle parvenue aux princes-évêques de Bâle ? Ce sont là autant de questions que les documents ne parviendront pas à établir d'une manière claire et certaine. L'origine du Spiegelberg est entourée d'une profonde obscurité. Tachons, avec les quelques monuments ou traditions qui nous restent, de jeter un peu de lumière sur ses commencements.

Il est probable que les Romains ont connu le cours de la rivière du Doubs et y ont eu quelques établissements, comme à Goumois. Au Noirmont, les lieux dits « *Sous la Velle* » indiquent l'emplacement d'une station militaire sur l'ancienne voie des *Fées* ou de la *Dame*. Celui *Sur la Velle*, désigne un autre poste dont il reste à peine quelques vestiges sur la colline rocheuse au nord du village. Ce lieu était très favorable pour une vigie romaine. Entre les Bois et le Noirmont on trouve sur la gauche, une charrière appelée *route des Sarrasins*. Elle descendait le long d'un torrent coupant la côte de Fro-

mont et prenant le nom de *Coulisse des Sarrasins*. Elle entraînait alors dans les profonds encaissements du Doubs, et conduisait à un gué de cette rivière, plus bas que le *Moulin de la Mort* et ce qui est appelé *l'assage des Sarrasins*. (\*)

Le nom de *voie*, de *coulisse* et de *passage des Sarrasins*, qu'on donne en ce lieu près du Doubs paraît désigner un ancien chemin employé à l'époque romaine. M. l'abbé Sérasset, dans son bel ouvrage, « *l'Abeille du Jura* », dit que les dominations sarrasines se rencontrent toujours dans le voisinage des voix romaines.

Le passage des Sarrasins en Suisse et dans l'évêché au dixième siècle est incontestable et le nom de Sarrasin est devenu synonyme de païen. Le peuple aura employé ce nom pour désigner des localités romaines. On retrouve de même en une foule de lieux la désignation de Couvent, où il n'y a jamais eu de monastère, mais ce nom signifiait simplement un établissement romain, une villa qui plus tard sera devenue la propriété d'un monastère, d'une église, qui les faisaient régir par des religieux ou des domestiques.

Au Noirmont, la voie *sous la Velle* porte le nom des *vies*. En approchant de Muriaux, on rencontre la *Tranchée*, où il a pu et dû y avoir des retranchements que la culture des terres d'un côté et l'ouverture de la route actuelle ont détruits. C'est sur la prolongation occidentale de la colline de la *Tranchée* qu'a été bâti le Spiegelberg, ou

(\*) Quiquerez, topographie. Ces indications ont été consignées sur les plans du cadastre de la commune.

Muriaux, Mirival, Miraval, ou aussi Vallée du Mur, ce qui indique plus particulièrement la localité des maisons bâties sur la *Tranchée*, ou même encore le village de Muriaux, Mirivaux, qui signifierait probablement *ad muros, vers les murs*. Tous ces noms désignent des travaux, des fortifications coupant la Vallée et le passage du *Vieux chemin*, encore reconnaissable, mais fort étroit. Ces établissements disparus et ces murs, remontent à l'époque romaine. Spiegelberg se trouve à 1,500 mètres de la *Tranchée*, dans une position dominante tous les alentours. Une colline voisine de Muriaux porte aussi le nom de Beauregard, ou Biridial, ou Belvoir, c'est aussi le nom donné à un ancien château au-dessus du Vorbourg, nom qu'on retrouve fréquemment dans le Jura et en Franche-Comté. Ce nom rappelle-t-il le culte de Bel ou du Soleil ?

La voie des Fées n'allait probablement pas à Saignelégier, mais se rapprochait plutôt du bord du plateau vers les Pommerats, dont le nom semble dérivé de *Fomarium* et en effet c'est à peu près la seule localité de ce haut plateau ayant des vergers avec des arbres fruitiers. Avant d'arriver aux Pommerats, un embranchement se détachait pour descendre vers Goumois en passant plus près du château de Franquemont.

Quiquerez affirme qu'on a trouvé, un peu en avant à l'ouest des Pommerats, sur les bords du plateau vers le Doubs, des monnaies romaines du deuxième siècle, ce qui indiquerait que cette position avait été choisie pour servir de vigie intermédiaire entre le Spiegelberg ou établissements de la *Tranchée* et les castels de Cugny et des bords du Doubs.

Feuilleton du *Fays du Dimanche* 4

## YAMINA

PAR

JEAN KERWALL

C'est là que le chef de famille passe quelques mois de l'année, étendu sur une natte, fumant ou rêvant pendant le jour, en attendant que les premières exhalaisons du printemps lui permettent de dresser la tente.

Mais, sous la tente aussi bien que dans le gourbi, le maître n'est pas cet être protecteur que la religion, souveraine des Etats civilisés, offre comme le soutien, le conseiller, l'ami de sa compagne ; c'est le tyran, l'oppresser, la brute qui bâtonne sa femme pour un retard

dans le repas, pour le motif le plus futile ; c'est celui qui la renvoie, la répudie au gré de son caprice, la vend pour la somme minime de 5 francs.

Pauvres femmes musulmanes ! pauvres martyres dignes de pitié, qui n'ont pas même la douce consolation d'un avenir meilleur, espérance accordée par le christianisme aux éprouvés d'ici-bas !...

Le support mutuel avec les concessions de chaque heure, avec les renoncements incessants, avec le sacrifice qui va jusqu'à l'héroïsme et trame la chaîne du devoir, les femmes arabes ne le connaissent pas.

Esclaves elles naissent, esclaves elles vivent, ne connaissent du destin de la femme que les coups qu'elles voient donner à leurs pauvres mères... Elles s'attendent au même sort, car elles sont bercées par l'idée que la brutalité de l'homme est la marque de la supériorité du maître.

Toutes sont battues, aucune n'y échappe.

Et la pièce d'étoffe, nouée sur les épaules et retenue à la ceinture, qui leur sert de vêtement, fût-elle en soie, fût-elle en laine, ne les préserve pas du bâton au moindre marquement, à la plus légère faute ; heureuses se trouvent-elles, lorsqu'elles ne restent pas assommées !

#### IV.

Mille récits, tous plus horribles les uns que les autres, parvenaient aux oreilles de René Calvignac ; elle croyait à l'exagération, ne pouvant que scruter avec une lunette d'approche l'extérieur de quelques postes kabyles.

Des tentes, des ombres de femmes et d'hommes enveloppés dans leurs burnous, c'est tout ce que pouvait voir la jeune Française.

Un jour qu'elle s'était aventurée dans la campagne, des sanglots lui parvinrent.

Malgré son courage, elle hésita à avancer, et, toute tremblante, écouta de rechef. La voix